



Ce qu'elle a coûté, et ce qu'elle risque de coûter en cas de rejet

NOUVELLE CONSTITUTION • L'élaboration du projet final a entraîné un coût total de 5,2 mio. Les détails avec Antoine Geinoz, secrétaire général.

KESSAVA PACKIRY

Un montant se glisse assez souvent ces temps dans les débats portant sur la nouvelle Constitution fribourgeoise: 5,2 millions de francs. Il s'agit du coût des travaux qui ont conduit au projet, depuis le 30 mai 2000 – date de la première séance des 130 constituants – à ce jour. «Ces travaux ont coûté exactement 5,22 mio», confirme Antoine Geinoz, secrétaire général de la Constituante.

«Au début, on avait parlé de 4 mio de francs. Mais il y a eu le décret du Grand Conseil sur les indemnités de séances, qui sont passées de 120 à 150 francs. Dans le même temps, les indemnités de déplacement ont également augmenté», explique Antoine Geinoz. Pour une séance, un constituant a coûté en moyenne 210 francs. Soit un total de près de 27 500 francs pour une séance plénière. Au final, ces indemnités (séances et déplacements) représentent 40,5% des 5,22 mio.



En moyenne, une séance plénière a coûté environ 27 500 francs.

ALAIN WICHT-a

UN EXERCICE DIFFICILE

Le reste des dépenses se répartit comme suit: 30% pour le salaire et les charges sociales du personnel du secrétariat, 13% environ au chapitre «groupes politiques» (indemnités individuelles pour séances de groupes et subventions cantonales aux groupes politiques), et enfin 16,7% à la rubrique divers. Cette rubrique, précise Antoine Geinoz, comprend notamment les travaux de tiers, essentiellement de traducteurs (entre 40 000 et 75 000 francs par an), les frais de communication et de consultation (entre 30 000 et 80 000 francs) et la location des locaux du secrétariat (34 000 francs).

Que se passerait-il si le peuple rejetait le projet le 16 mai? Il faudrait déjà revoir à la hausse le budget 2004: de 600 000 francs actuellement, il passerait à 1,5 mio. «Ce qui augmente principalement, c'est le nombre de séances», indique Antoine Geinoz.

«Et on refait le même exercice pour 2005 et 2006, puisqu'en cas d'échec, les travaux devraient durer deux ans.»

Mais l'exercice est difficile, souligne le secrétaire général. «Tout dépendra du nombre de séances: s'il s'agit d'un seul article qui pose problème, on s'assied une fois autour de la table et on règle la chose. Mais en principe, il s'agira plutôt d'un travail de fond à fournir.»

2,6 MILLIONS DE FRANCS

A notre demande, Antoine Geinoz a tout de même tenté l'exercice. Avant tout, il tient à préciser qu'il s'agit d'estimations basées sur l'hypothèse d'une reprise assez complète des débats et d'une deuxième votation en février 2006.

De ses projections, il ressort un montant de 1,4 mio de francs inscrit au budget 2005, et 300 000 francs au budget 2006.

A quoi l'on ajoute les 900 000 francs supplémentaires au budget 2004. Soit un total de 2,6 millions de francs. A supposer que

ce deuxième projet soit accepté par le peuple, la révision de la Constitution pourrait ainsi coûter 7,8 mio de francs. KP

L'hypothèse «catastrophe»

Et si le peuple ne se montre toujours pas satisfait du second projet? Dans cette hypothèse «catastrophe», une nouvelle Constituante devra être élue dans le délai d'un an, selon l'actuelle Constitution cantonale. Le processus redémarre alors comme à la première édition, indique Antoine Geinoz: «La Constituante est élue pour cinq ans et, en cas d'échec de son projet devant le peuple, ses pouvoirs sont prorogés de deux ans.»

Les coûts pourraient être légèrement inférieurs à ceux que

l'on connaît aujourd'hui «dans la mesure où la nouvelle Constituante tirerait profit des travaux de sa devancière», relève le secrétaire général. «L'estimation est très difficile, mais on peut imaginer les chiffres suivants», avance Antoine Geinoz: 3 à 4 mio pour le troisième projet, et 1,5 à 2 mio pour le quatrième. «Au pire, et sans envisager de repartir avec une troisième Constituante, la nouvelle Constitution aurait coûté 14 mio.» Et cela, sans compter les frais d'élection des deux Constituantes. KP

Nouveau président pour le mouvement ATD Quart-Monde

TREYVAUX • Le Lucernois Hans Peter Furrer succède au Bâlois Jürg Meyer à la tête de l'association.

Passation de pouvoirs à la présidence du mouvement ATD Quart-Monde Suisse. Le journaliste bâlois Jürg Meyer cède la place après 34 ans au Lucernois Hans Peter Furrer. Il a été élu samedi lors de l'assemblée annuelle, tenue au centre national, à Treyvaux, de cette association engagée dans la lutte contre la pauvreté en partenariat avec les plus pauvres, dans diverses régions de Suisse et du monde.

Hans Peter Furrer est un «bon connaisseur de l'Europe centrale et orientale», souligne Olivier Gerhard, chargé de communication d'ATD Quart-Monde. Il a fait toute sa carrière au sein du Conseil de l'Europe. Jusqu'en l'an 2000, il était directeur général des affaires politiques au secrétariat général du Conseil de l'Europe, à Strasbourg. C'est un homme sensibilisé depuis longtemps à la lutte contre la misère. Jeune lycéen, il répondait à l'appel de l'abbé Pierre durant l'hiver 1954 et participait à la construction d'abris pour les gens de la rue.

«Une personnalité politique a été choisie pour mieux faire entendre la voix et l'expérience des familles les plus pauvres», note le communiqué du mouvement. L'un des projets qui lui tient à cœur: l'élaboration d'un Plan national de lutte contre la pauvreté. Le conseiller national Paul Rechsteiner a déposé récemment une motion allant dans ce sens.

PRÉSENT DANS 29 PAYS

Les principaux projets d'ATD Quart-Monde pour cette année: la poursuite, à Genève et en Suisse romande,

du dialogue entre familles défavorisées et enseignants dans le cadre du cycle «l'école de tous les enfants», ainsi que le développement à Bâle de l'action de partage du savoir avec des enfants et leurs familles dans plusieurs quartiers de la ville.

L'originalité du mouvement est son volontariat engagé de façon durable auprès des familles plus pauvres. Il y a près de 350 volontaires permanents au niveau international dans 29 pays, sur 5 continents. Parmi eux, on compte 26 Suisses, dont 9 actifs en Helvétie même. ATD Quart-Monde bénéficie également du soutien financier régulier de quelque 3500 sympathisants en Suisse.

PROJET DE RÉNOVATION

Malgré cet engagement l'association n'est plus en mesure de sortir des chiffres rouges depuis plusieurs années. Les comptes 2003 bouclent sur un déficit de près de 54 000 francs. Quant au budget 2004, il prévoit un excédent de charges de quelque 62 000 francs.

Des chiffres qui n'empêchent pas ATD Quart-Monde de nourrir un grand projet: la transformation de la ferme du centre national à Treyvaux pour permettre des sessions de formation et de création étalées sur plusieurs jours (voir *La Liberté* du 5 février). Un projet évalué à 2,4 millions de francs. L'objectif, précise Olivier Gerhard, est de récolter cette année encore la moitié de cette somme afin de pouvoir commencer les travaux l'an prochain.

PhC avec JBe/Apiç

EN BREF

Walking pour aînés

AÎNÉS+SPORT • Pro Senectute organise des cours de walking pour débutants. Le walking est une marche adaptée, à travers champs et forêts, complétée par des exercices de renforcement musculaire, de coordination et de stretching. Il a lieu chaque mardi de 9 h à 10 h 15. Rendez-vous à l'entrée de la forêt, derrière Le Refuge à Villars-sur-Glâne. Rens. et ins. 026 347 12 40.

Sœurs de la Providence

ENTRAIDE • L'Association des amis de l'hôpital de la Paix d'Istanbul a tenu dernièrement son assemblée générale à Fribourg. Cet hôpital psychiatrique et gériatrique soigne 150 patients, dont 10 % sont accueillis gratuitement en raison de leur situation de précarité. Il bénéficie depuis cinq ans de l'engagement de la communauté internationale des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, connues à Fribourg sous le nom de Sœurs de la Providence. Au cours de l'assemblée, Sœur Pia Humbel, résidente à Fribourg et qui se rend régulièrement sur place, a rappelé que le soutien de l'association est indispensable pour équiper l'hôpital en matériel de base. Elle a également souligné l'importance de ne pas exporter une conception suisse des soins, mais de s'adapter aux réalités matérielles et sociales du lieu. JSt

Les sous-officiers et leur avenir

MUTATION • L'armée suisse change. Et l'Association fribourgeoise de sous-officiers (AFSO) ne pouvait pas y rester insensible. Elle a donc lancé une réflexion sur son avenir par le biais d'un groupe, a annoncé son président Roland Gobet, vendredi soir à Vuadens. Son but: «Développer à temps et dans un esprit créatif et constructif l'avenir de l'association». Elle devra également prendre en compte la fusion des associations suisses de sous-officiers, des sergents-majors et des chefs de cuisines militaires. Ces trois groupes seront rassemblés sous le nom Union suisse des sous-officiers.

Ueli Maurer visite l'UDC fribourgeoise

ROSÉ • Le président de l'UDC suisse est venu soutenir la candidature de Kathi Thalmann au Conseil d'Etat. Il en a profité pour féliciter la section fribourgeoise de ses excellents résultats aux élections fédérales.

«J'ai cru que je pourrais améliorer mon français au même rythme que l'UDC progresse à Fribourg. Mais pour moi, vous allez trop vite.» Une manière pour Ueli Maurer, le président de l'UDC suisse, d'excuser son français tout en saluant les résultats

de la section fribourgeoise aux dernières élections fédérales (obtention d'un siège au Conseil national, passage de 11,4% à 21,4% des suffrages).

Le Zurichois a rendu visite à l'UDC fribourgeoise vendredi soir à Rosé, en compagnie du

vice-président du parti Jean Fatterbert, Broyard venu en «voisin et ami». Une bonne centaine de personnes, des sympathisants pour la plupart, avaient fait le déplacement.

LE VENT DU CHANGEMENT

Ueli Maurer en a profité pour vanter longuement les mérites de Christoph Blocher au Conseil fédéral: «Là où il passe, j'ai l'impression que l'on marche plus vite». Etrangement, l'autre conseiller fédéral du parti, Samuel Schmid, n'a pas même eu droit à une mention.

Le président de l'UDC était également venu à Rosé pour soutenir la candidature du parti à l'élection complémentaire au Conseil d'Etat. «Cerise sur le gâteau, il s'agit d'une candidate», s'est-il réjoui. Katharina Thalmann-Bolz a eu le droit auparavant à un petit show, une présentation en photos. L'occasion de la voir en culotte courte ou en uniforme de fanfare. Le tout sur un fond musical choisi à dessein: la chanson «Wind of change» (le vent du changement) du groupe allemand Scorpions. PhC

PUBLICITÉ

DES SOCIÉTÉS DE CONCERTS DE FRIBOURG	Ensemble Concerto Köln	
		Mardi 27 avril 2004 à 20h Aula Magna de l'Université
Programme	Haydn Mozart	Symphonie «Lamentation» et Concerto pour violon en sol majeur Concerto pour basson en si bémol majeur et Symphonie en la majeur KV 201
A visiter	Exposition d'un soir	Peintures de Maurice Greder
Location		Office du Tourisme, 026 350 11 00 et dès 19h30 à l'Aula de l'Université